

Vous connaissez peut-être le mot « procrastination ». Vous êtes peut-être même amateur de la procrastination. Peut-être que vous connaissez le mot mais vous ne savez pas trop ce que ça veut dire. Qu'est-ce que la procrastination ? La procrastination, c'est quand on a une décision à prendre mais on reporte, on reporte, on reporte la décision. On réfléchit, on réfléchit, on réfléchit mais on a beaucoup de mal à prendre une décision. Souvent, on sait ce qu'on a à faire mais on trouve des raisons pour ne pas le faire. On est lent à réagir, même quand on sait ce qu'on doit faire. Et souvent on est lent à réagir ou on ne réagit pas parce qu'on a peur. On est craintif. On imagine toutes sortes de conséquences. Si je fais ça, qu'est-ce qui m'arrivera ? Que diront les autres ? Qu'est-ce que cela changera dans ma vie ? Je sais ce que je devrais faire. Il y a une partie de moi qui veut le faire mais j'hésite. Et puis, l'occasion passe. L'occasion est manquée et on reprend la vie comme d'avant et essaie d'oublier l'occasion manquée. Ça peut être une nouvelle orientation professionnelle, un déménagement, l'achat d'un appartement. Mais la procrastination la pire, c'est la procrastination spirituelle. On entend la voix de Dieu. On sait que Dieu parle. On comprend ce qu'il dit. On comprend ce qu'il demande mais on ne réagit pas. On est même troublé par sa conscience. On se dit : il faudrait que telle ou telle chose change dans ma vie. Mais on hésite. Et souvent, il ne s'agit pas d'un manque d'information. On ne dit pas : si on m'expliquait un peu plus, je serais mieux placé pour prendre une décision, je serais mieux placé pour agir. Non. Souvent, la raison pour laquelle on ne fait rien, c'est qu'on a peur des conséquences. On a peur de changer. Dans le domaine spirituel, on a peur de reconnaître ses fautes, son besoin. On a peur de se repentir, de se soumettre à Jésus.

Et la procrastination peut coûter cher. On doit prendre le train à Paris et on regarde les prix mais pour des raisons X, Y et Z on remet la décision et on attend. On se dit : Ah, il faut que j'achète mes billets pour Paris mais on ne fait rien. Et puis 3 semaines plus tard on regarde les prix encore et on vit que les places sont deux fois plus chères qu'avant. La procrastination coûte cher. Mais la procrastination spirituelle coûte beaucoup, beaucoup plus cher. La procrastination spirituelle peut avoir des conséquences éternelles.

Et le chapitre 24 du livre des Actes décrit la procrastination spirituelle qui coûte cher. Il décrit un homme qui hésite, un homme qui ne peut pas décider. Il décrit un homme qui entend la Parole, qui semble être troublé par la Parole, attiré même par l'évangile, interpellé par Dieu mais un homme qui ne fait rien. Cet homme s'appelle Félix et ce matin je veux analyser avec vous la procrastination catastrophique de Félix.

La parole écoutée

Voyons alors les propos que Félix écoute. Nous notons que Paul n'est pas la seule personne à lui adresser la parole. La première personne à lui parler ici c'est l'avocat Tertulle. Et ce ne serait pas sage pour moi de dire que tous les avocats ont tendance à être pompeux ou verbeux. Je n'en connais pas assez pour me prononcer là-dessus. Mais l'avocat dans cette histoire, il est bien verbeux. Et ce qu'il fait dans les versets 2 à 9, il essaie de flatter Félix avec des paroles flatteuses, des mensonges. Écoutez ce beau parleur au verset 3 : « **La paix profonde obtenue grâce à toi, et les réformes faites à cette nation par ta prévoyance, très excellent Félix, nous les accueillons en tout et partout avec une entière gratitude.** » En réalité, les Juifs haïssaient Félix. C'était un homme cruel et corrompu qui avait été particulièrement violent dans ses réformes et sa façon d'étouffer les révoltes. Tous ceux qui écoutent Tertulle savent très bien qui est en train de flatter Félix. Et Félix doit le savoir, lui aussi. Et après la flatterie, Félix écoute des mensonges de Tertulle, des accusations fausses contre Paul. Aux versets 5 et 6 il décrit Paul comme : « **une peste qui provoque des disputes parmi tous les Juifs du monde, dirigeant de la secte des Nazaréens, et qui a même tenté de profaner le temple.** » Et puis ce que Tertulle raconte aux versets 6 et 7, c'est en contradiction totale avec la lettre que Félix avait reçue de la part du Tribun au chapitre 23. Le Tribun décrit comment il a dû sauver Paul des Juifs qui allaient le tuer mais regardez comment Tertulle décrit les événements : « **Nous l'avons saisi. [Nous avons voulu le juger selon notre loi, mais le tribun Lysias est survenu et avec une grande violence l'a tiré de nos mains.** » Mais c'est tout simplement faux. Ce n'est pas du tout ce qui s'est passé. Donc Félix écoute de la flatterie et des mensonges.

Et puis du verset 10 au verset 21, Paul prend la parole pour se défendre devant Félix. Et là, pas de paroles flatteuses. Paul ne se met pas à plat ventre pour faire de la lèche à Félix : « **Je sais que, depuis plusieurs années, tu es juge de cette nation ; c'est donc avec confiance que je présenterai ma défense.** » Et sa défense est très simple. Il explique ce qui s'est passé à Jérusalem. Il explique les faits

mais il n'essaie pas de cacher son dévouement à Dieu et au Christ. Il n'essaie pas de cacher sa croyance en les écritures, en la résurrection. Il avoue être venu à Jérusalem pour adorer. Il est venu rendre un culte à Dieu. Il n'a pas peur de le dire. Il parle de son espérance, de sa foi, de sa conduite irréprochable. Paul est honnête devant Félix. Quand Félix écoute Paul, il écoute la vérité. Et dans ce monde nous écoutons toutes sortes de messages, toutes sortes de discours et de mots. Et malheureusement, une bonne partie de ce que nous entendons, ce n'est que de la flatterie et des mensonges. Quand le monde nous dit des choses sur nous, c'est souvent de la flatterie : « Vous êtes fondamentalement bons. Vous pouvez tout faire vous-mêmes. S'il y a quelque chose que vous voulez, allez-y ! Vous le méritez. » On écoute des messages flatteurs du monde. On écoute les messages mensongers du monde : « Dieu n'est pas là. L'univers, c'est le fruit du hasard. Le péché, c'est une invention de la religion. La religion, c'est pour les faibles. C'est vous qui décidez les règles. Il n'y a pas de Dieu, pas de Dieu qui jugera le mal. Faites ce que vous voulez. Il n'y aura pas de conséquences. » Ce sont des mensonges qu'on entend tout le temps. Mais en la Parole de Dieu nous entendons la vérité. La Bible nous annonce la vérité, comme Paul le fait devant Félix. La Bible nous décrit comme nous sommes vraiment. Elle ne cherche jamais à nous flatter. Elle ne nous cache pas la vérité, même si cette vérité est parfois difficile à écouter. Et nous devons nous poser deux questions. D'abord, qu'est-ce que nous écoutons la flatterie et les mensonges est-ce que nous écoutons la vérité ? Le monde qui nous dit de vivre pour nous-mêmes, de vivre pour notre plaisir, de faire ce que nous voulons faire, que le péché, si ça existe, ce n'est pas si grave que ça, nous l'écoutons ? Ou est-ce que nous écoutons la vérité, la vérité sur Dieu, sur sa grandeur, sa puissance, sa gloire, sa sainteté. Écoutons-nous la vérité sur nous-mêmes, que nous sommes créés pour connaître Dieu, pour le servir, pour l'aimer, pour le glorifier. Écoutons-nous la vérité sur notre péché, notre rébellion contre ce grand Dieu saint ? Et surtout, écoutons-nous la vérité sur Jésus, le Fils de Dieu, qu'il est venu dans ce monde pour nous sauver de notre péché, pour nous appeler à la repentance, pour nous appeler à le suivre, à le servir ? La Parole écoutée.

La parole qui fait trembler

Félix entend les accusations contre Paul et puis la défense de Paul mais au verset 22 nous voyons qu'il n'a pas envie de prendre de décision. Voilà déjà sa procrastination qui se manifeste : « **Quand le tribun Lysias viendra, j'examinerai votre affaire.** » Oui, mais, Félix sait déjà ce que le tribun pense de l'affaire parce qu'il lui a déjà écrit à ce sujet. Il sait que Lysias ne trouve pas de faute chez Paul. Et le verset 23 semble nous dire que Félix pense la même chose : « **Et il donna l'ordre au centenier de garder Paul, tout en lui laissant une certaine liberté, sans empêcher aucun des siens de lui rendre service.** » Il est peu probable qu'il donne autant de liberté à Paul s'il croit vraiment toutes les accusations de Tertulle et les chefs Juifs. Est-ce qu'on donnerait autant de liberté à un homme qui est censé être si dangereux ? Non. Félix sait que Paul est innocent mais pour une raison, jusqu'ici inconnue, il hésite. Il remet sa décision à plus tard.

Mais Félix est clairement curieux. Il voit quelque chose en Paul ou il a entendu quelque chose dans le discours de Paul qui lui donne envie d'entendre encore plus. Le verset 22 parle de « **Félix, qui savait assez exactement ce qui concernait la Voie** ». Peut-être qu'il y a déjà une église chrétienne à Césarée ou peut-être que sa femme, une Juive, lui en a parlé. On ne sait pas. Mais Félix sait qui est Jésus. Il sait ce que c'est un chrétien. « **Félix qui savait assez exactement ce qui concernait la voie.** » Il a une connaissance et aussi une curiosité qui se voit au verset 24 : « **Félix vint avec sa femme Drusille, qui était juive, et il envoya chercher Paul.** » Il veut discuter encore avec Paul mais pas pour mieux comprendre ce qui s'est passé à Jérusalem. Il veut mieux comprendre le message de la Voie, le message de Jésus-Christ, l'évangile. Verset 24 encore : « **Il l'écouta au sujet de la foi en Christ Jésus.** » Paul a l'occasion de lui annoncer l'évangile. C'est un discours beaucoup plus pointu. C'est un discours qui semble parler directement à la conscience de Félix. Regardez bien le verset 25 : « **Mais au moment où Paul parlait de la manière juste de vivre, de la maîtrise de soi et du jugement à venir, Félix, saisi de crainte** ». Félix est clairement troublé par le discours de Paul. Et pour comprendre pourquoi, il faut connaître un peu plus sur cet homme et sur sa femme. On a vu tout à l'heure que Félix avait réprimé des révoltes de façon particulièrement cruelle et que c'était un homme connu pour sa colère et sa violence. Donc, quand Paul parle d'une manière juste de vivre et de la maîtrise de soi, ce ne sont pas les choses qu'on voit dans la vie de Félix. Et puis même histoire dans sa vie privée. On voit que sa femme s'appelle Drusille. Elle est la troisième épouse de Félix. Félix l'a vue lorsqu'elle était encore adolescente et promise en mariage à un roi syrien mais Félix, frappé par sa beauté, s'arrange pour l'enlever à son mari par la ruse. Donc encore une fois, ni une manière juste de vivre, ni une maîtrise de

soi. Et puisque ces deux premières choses sont absentes chez Félix, il doit bien comprendre que le jugement à venir, ce sera contre lui. Peut-être pour la première fois de sa vie, il se rend compte que sa vie n'est pas en règle avec Dieu. Il voit qu'il a péché contre un Dieu saint et juste. Il se rend compte qu'il est sous le jugement de Dieu contre son péché. Et il tremble. Le texte parle de « Félix, saisi de crainte ». Il nous semble que Félix vient sous conviction du péché. Il voit la réalité du jugement à venir et il sait qu'il n'est pas prêt. Et il est saisi de crainte. Cette parole le fait trembler. La parole écoutée, la parole qui fait trembler

La parole rejetée

Dans Actes 2, l'apôtre Pierre prêche à Jérusalem et annonce aux Juifs qu'ils avaient, eux-mêmes, tué le Messie de Dieu. Il met devant eux leur grand péché. Il les aide à voir pour la première fois l'énorme mal qu'ils avaient fait. Écoutez leur réaction : « Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? » Comme Félix, ils sont vivement touchés et ils veulent tout de suite savoir : « Que ferons-nous ? » Mais que fait Félix quand sa conscience est touchée ? Que fait Félix quand il entend la voix de Dieu, quand il se trouve face à son Dieu et son juge ? Dit-il à Paul ce que les Juifs ont dit à Pierre ? « Que dois-je faire pour être sauvé ? Que dois-je faire pour être en règle avec Dieu ? » Non. Rien comme ça. Verset 25 : « Cela suffit pour le moment. Quand j'aurai le temps, je te rappellerai. » Félix ne fait rien. Il remet tout à plus tard. Il étouffe la vérité qui l'avait saisi de crainte. Il se bouche les oreilles pour ne pas devoir agir. Encore de la procrastination. Et le verset nous montre pourquoi il agit de cette manière : « Il espérait aussi que Paul lui donnerait de l'argent ; c'est pourquoi il le faisait souvent venir pour parler avec lui. » Il ne veut pas se repentir. Il n'est pas prêt à régler sa relation avec Dieu. Il n'est pas prêt à s'humilier devant Dieu, à plier le genou devant le Roi Jésus. Pourquoi pas ? Parce qu'il veut se faire un peu d'argent. Verset 27 nous dit aussi que Félix, au lieu d'être motivé par une conscience troublée, au lieu d'être motivé par le désir de s'approcher de Dieu, il est motivé par le désir de plaire aux hommes : « Ce dernier, qui voulait plaire aux Juifs, laissa Paul en prison. » Est-ce que ça vous rappelle quelqu'un d'autre, quelqu'un qui cherchait à plaire aux Juifs et qui a libéré un meurtrier et a fait crucifier un homme innocent ? Oui, Félix se comporte comme Ponce Pilate. Pilate savait que Jésus était innocent mais il voulait plaire à la foule. Félix sait que Paul est innocent mais il veut plaire à la foule.

Et dans le verset 27 il y a une phrase qui est bien triste : « Deux années passèrent ainsi ». Pendant deux ans Félix discute avec Paul. Pendant deux ans Paul lui parle de Jésus, de sa vie, sa mort, sa résurrection. Paul appelle Félix à la repentance. Mais Félix remet, il remet, il remet. La procrastination, le refus de faire face à la vérité, à la réalité, le refus de s'humilier devant Dieu, de se repentir. La Parole écoutée, la parole qui fait trembler, la parole rejetée.

Alors, quelle application pour nous dans ce passage ? Je pense que l'application est très simple et peut se résumer en une simple question : Quand Dieu vous parle, que faites-vous ? Quand Dieu touche votre cœur à travers sa Parole, que faites-vous ? Quand Dieu me révèle le péché en moi et m'appelle à la repentance, que fais-je ? On voit la procrastination de Félix mais qu'en est-il de nous ?

Je m'adresse d'abord aux chrétiens. Nous aussi, nous entendons la voix de Dieu. Il nous parle par sa Parole. Il parle à notre conscience. Il parle à votre conscience et vous le savez. Vous savez ce que Dieu demande de vous ne faites rien. Et il est trop facile de venir ici, d'écouter la parole de Dieu, d'être interpellé par la Parole, troublé par la parole mais de sortir d'ici et rien ne change. On monte dans la voiture, on rentre à la maison et on oublie, on étouffe la voix de Dieu. Les oiseaux picorent la semence et la parole est oubliée. Que faisons-nous quand Dieu nous parle, quand Dieu touche notre conscience ? L'apôtre Jacques écrit ceci : « Mettez la parole de Dieu en pratique. Ne vous contentez pas de l'écouter, en vous faisant des illusions sur vous-mêmes. »

Jésus dit dans Jean 10 : « Mes brebis entendent ma voix . . . et elles me suivent. » Les véritables brebis de Jésus, quand elles écoutent sa parole, elles le suivent. Elles y obéissent. Jésus dit dans Jean 14 : « Si quelqu'un m'aime, il fera attention d'obéir à ma parole. » Félix ne fait rien car dans son cœur, il n'y a pas d'amour pour Jésus. Mais le chrétien, quand il entend la voix de son Seigneur, par amour pour lui, par le désir de l'honorer et de le glorifier, motivé par le désir de ressembler à lui et de le faire connaître, il fait attention d'obéir.

Pendant deux ans, Félix écoute la parole de Dieu et ne fait rien. Peut-être que c'est le cas pour vous ce matin. Ça fait très longtemps que vous remettez à plus tard votre obéissance. Cher ami, Jésus vous invite aujourd'hui à revenir à lui, à vous agenouiller devant lui, à régler ce péché, à régler tout ce qui est

une barrière entre vous et lui. N'écoutez pas Satan qui essaie de vous faire croire que ça fait trop longtemps que vous procrastinez. Jésus dit : Venez à moi. Ne courez plus. Ne luttiez plus. Humiliez-vous et venez.

Mais si vous n'êtes pas encore Chrétien, êtes-vous comme Félix ? Votre conscience est touchée, vous savez que vous êtes toujours dans votre péché et qu'un jour vous vous tiendrez devant Dieu, votre juge. Si vous vous permettez d'y réfléchir, cela vous trouble. Le fait d'avoir Dieu comme juge, si vous laissez cette pensée pénétrer profondément dans votre esprit, elle vous trouble. Mais jusqu'ici, vous n'avez rien fait pour régler votre plus grand problème. Vous faites comme Félix. Vous remettez, et remettez, et remettez, encore et encore et encore. Et ça peut être pour plusieurs raisons mais la plupart du temps, la raison principale pour la procrastination spirituelle, c'est l'orgueil, c'est le refus de s'humilier devant Dieu et sa Parole. C'est le refus de se soumettre au Roi Jésus. Mais il peut y avoir d'autres raisons. Félix est motivé par l'argent, par l'approbation des autres. Et peut-être que c'est ça qui vous retient. Vous craignez la réaction des autres : Si je suis Jésus, si je m'agenouille devant Jésus, que direz mes amis, mes proches ? Qu'est-ce que cela me coûtera ? Et c'est bien de réfléchir au prix de suivre Jésus mais il faut aussi réfléchir au prix de ne pas le suivre, au prix de continuer dans votre péché. Félix pense qu'il pourra revenir à Jésus plus tard, quand il aura le temps mais il ne le fait pas. Il est remplacé par Festus et on n'entend plus jamais parler de lui. Il agit contre sa conscience. Il sait ce qu'il devrait faire mais il ne le fait pas. Est-ce vous ce matin ? Vous savez ce que Dieu vous dit mais vous procrastinez. Venez aujourd'hui à Jésus. Confessez votre péché et repentez-vous en. Venez à Jésus le sauveur. Venez à Jésus le Seigneur afin que votre peur soit transformée en amour, en paix, en joie. Félix est si proche ici, si, si proche mais en même temps il est si, si loin.

Ce passage présente Paul comme le prisonnier et Félix comme l'homme libre mais en réalité c'est Félix le prisonnier et Paul l'homme libre. Félix est prisonnier de sa peur, de sa cupidité, de son orgueil. Paul est libre en Jésus. Félix aurait pu sortir de cette prison mais dans sa procrastination et sa désobéissance, il a fait le mauvais choix. Ne soyez pas comme lui ce matin. Venez à Jésus qui libère, qui pardonne, qui donne la vie. Dans Hébreux 3.15 nous lisons : « **Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs** »